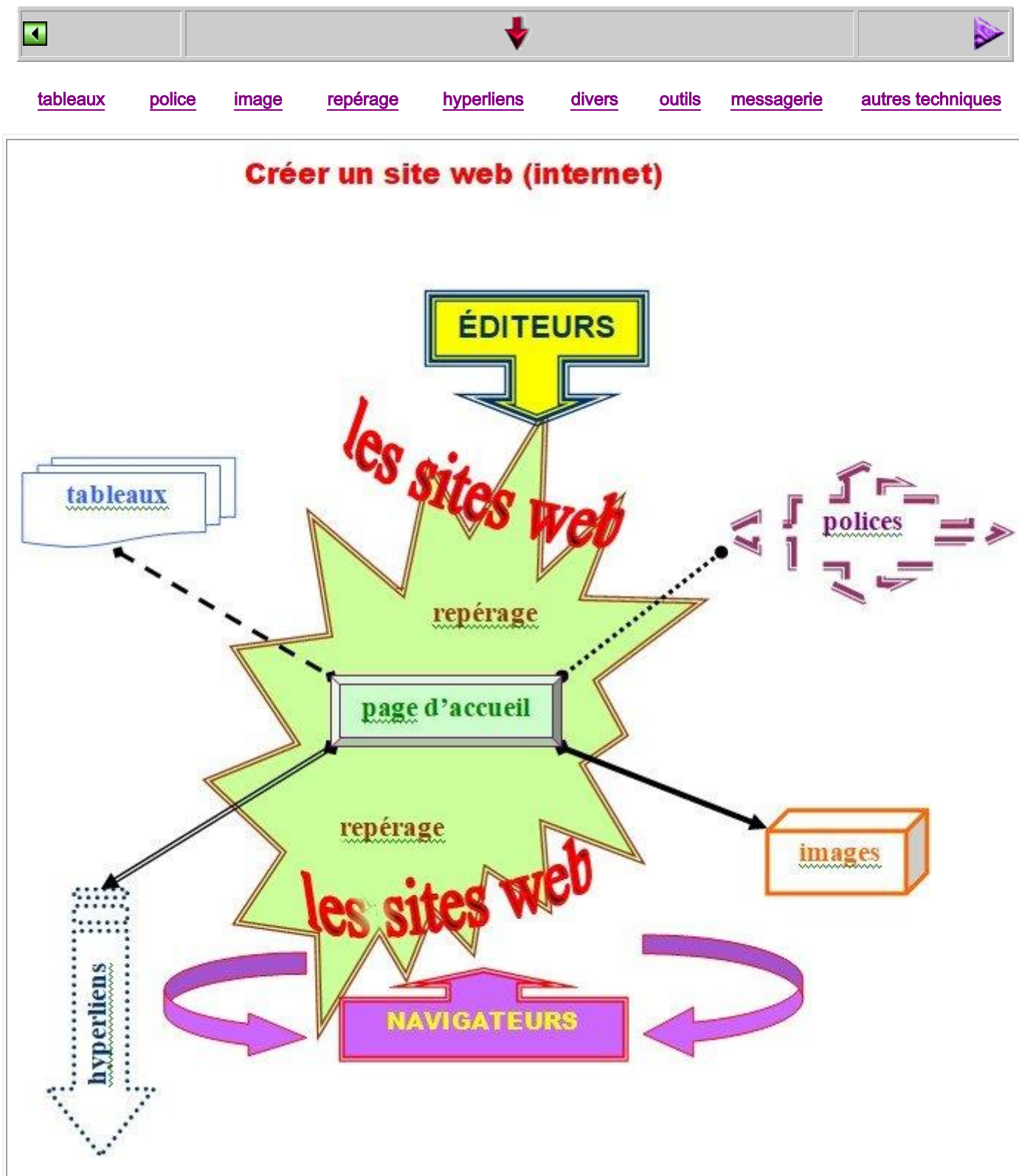


037. III - Les techniques pour élaborer « pages et site web »



I plan du site II titre du site III mél du site
IV logo du site V éditeur du site VI hébergeur du site
Voilà les éléments que l'on doit prendre en compte...

La page 10 (dernière page) dévoile l'ensemble des données à connaître.

Une approche du monde numérique : « écrire une page web et configurer un site web ».

Il convient de considérer les grandes notions fondamentales à assimiler :

1	plan du site	2	titre du site	3	mél du site
4	logo du site	5	l'éditeur du site	6	l'hébergeur du site

Nous répétons que l'Internet passe désormais par la box avant d'arriver dans votre ordinateur (fixe comme portable). Cette box – une sorte de hub de liaison avec les serveurs de votre opérateur – devient le lien indispensable pour accéder à l'ADSL et la Fibre. N'oublions pas surtout que le domaine du numérique est de nos jours uniquement guidé par l'Amérique et donc soumis au pillage des données personnelles !

Nous entrons dans le vif du sujet. La meilleure solution pour comprendre l'écriture du WEB est de **I** s'approprier une **page d'accueil** (ou de démarrage), de créer soi-même une **page en html** comme on dit, c'est-à-dire élaborer une page liée à son concepteur, à vous-même par conséquent, où vous allez placer toutes les notions usuelles et pratiques auxquelles vous avez l'habitude de vous référer.

Pour ce faire, un outil libre (*open source*) tel *SeaMonkey* vous vient en aide parfaitement, vous n'avez à écrire aucune ligne de codes ! D'autres existent comme *Kompozer*, *Blue Griffon*, *Expression Web 4*. C'est un logiciel en *Wysiwyg* := tout ce que vous tapez sur le clavier se présentera à l'écran devant vous. Téléchargez puis installez-le dans votre machine.

Nous partons du principe que l'internaute se trouve sous le système d'exploitation Windows 10 64 bits. Dans ce contexte, après un clic sur le programme *SeaMonkey*, vous apercevez rapidement les trois façons d'opérer sur un éditeur html :

Normal => création ; 2. Source => codification en html ; 3. Prévisualisation => visionnement de la page

Sous *Normal* tapez quelques lignes de texte au choix de votre fantaisie... Ensuite cliquez *Source*... et que voyez-vous donc ? Du charabia ! Voilà du bon code machine !

Contrôlez alors le titre de la page ; nous conseillons de le changer à votre goût, mais attention à ne pas le changer par la suite ; par exemple <page-site-web.htm> ou bien <index.htm> par convention.

II Un petit programme en partagiciel (*shareware*) nommé **Total Commander** vous sera d'une immense aide pour œuvrer agilement plus tard. Dès maintenant, il vous permet d'agir sur deux périphériques distincts (disque dur, clé usb, serveur NAS, dvd...) pour copier, supprimer, changer, déplacer... etc répertoires et fichiers en toute tranquillité. Ultérieurement, lors du chargement du site internet, il reviendra vous aider. À télécharger d'urgence !

III La prochaine étape consiste à rechercher les éléments **chiffrés en rouge** ci-dessus. Veillez à bien cerner les mots. Le plan d'action est fondamental, bien relier les chapîtres et sous-chapîtres, les dossiers, les sous-dossiers... entre eux par des lignes et des cases, dans un graphique. Le titre ne doit pas prêter à confusion ; il délivrera la vision du nouveau site, et sans doute sa renommée. Ne pas faire preuve ici d'originalité trop forte ! Penser à l'avenir. Le mél prend aussi de l'importance, il doit cerner le propriétaire des pages web, même si d'autres viennent en renfort ; <asso.azul@gmx.fr> est le principal e-mail pour l'association, par exemple. Quant au logo, on ne doit pas négliger cette forme de représentation ; le dessin sert souvent de réflecteur. Une proposition est donnée par un des membres de chez Azul ; la voici :



Les deux derniers éléments **5** et **6** sont liés en quelque sorte car l'un ne peut vivre sans l'autre.

L'éditeur html se fait vraiment rare en version gratuite. Nous avons cité Kompozer mais d'autres peuvent fort bien convenir : *Blue Griffon*, **SeaMonkey**, *Expression Web 4* sont aussi libres, ce dernier un peu complexe pour un débutant. Certains sont d'emblée commerciaux comme *Dreamweaver** ou **Namo Web Editor v6 Fr***, même si le dernier cité ne se trouve guère sur la toile mondiale.

En effet, l'hébergeur du site web permet (gratuitement ou non) de posséder un espace consacré au site, fort variable selon le cas : de 100 Mo à 100 Go ! Tout dépend de l'opérateur qui conserve les pages sur ses serveurs, gracieusement ou contre une petite rétribution : *1 & 1*, *Wix*, *Wordpress*, *Free...* .

Le webmestre a un faible pour la maison **Free** qui offre gracieusement jusqu'à 10 Go un emplacement web sur la toile accompagné de toutes les applications correspondantes : « le top » !

IV Abordons enfin certains problèmes liés à la création de pages web en général.

❑ La principale divergence entre le document écrit sous Word par exemple, et un document en html réside précisément dans l'hyperactivité de ce dernier. La circulation – on dit aussi navigation – y est intense : un clic de souris, un glissement sur un lien, une image mappée... peut déclencher une action plus ou moins grave. Il faut prêter attention à la souris, l'animal agit sous le clic gauche mais conseille sous Prêtons attention au phénomène extrêmement fréquent sur le net.

❑ Le webmestre utilise le document Word (en .doc/.docx) comme porte-parole efficace car le travail s'y trouve agréable et pratique, surtout à partir de l'édition 2010. Il transforme un doc en *docx* puis en *pdf*. Le résultat est bluffant, les couleurs prennent davantage de relief. Agir en html demande plus de précision et les pages suivantes indiquent les mesures à prendre.

❑ Sous Word les images peuvent se placer où bon nous semble par la souris : *[clic gauche\Format de l'image\Habillage\Rapproché]* alors que sous html il faut concevoir des tableaux pour placer à un endroit précis les images désirées pour un réglage spatial impeccable. Bien entendu, la page en pdf est fidèlement reproduite dans les pages web.

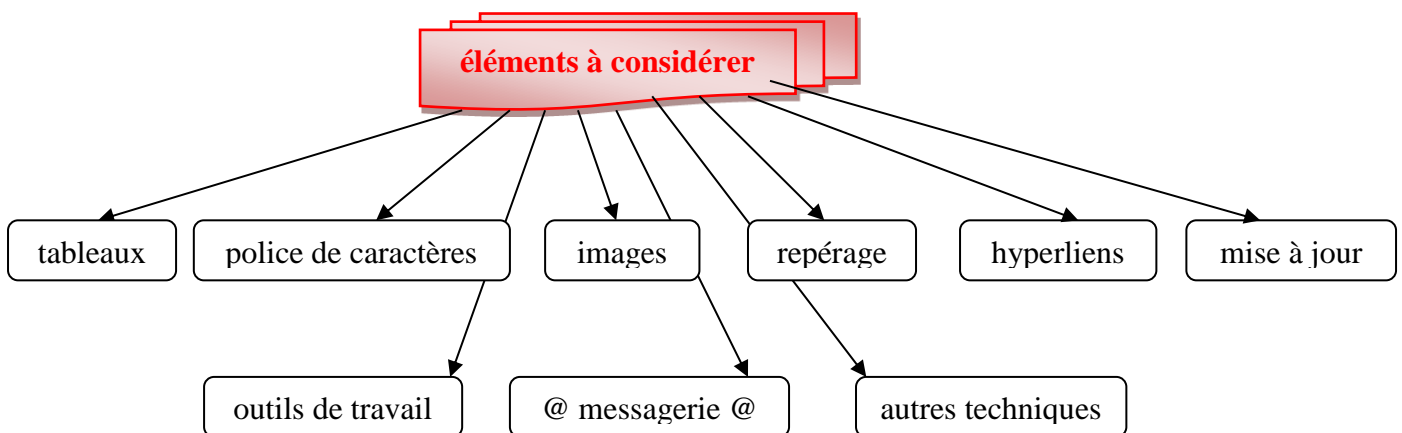


❑ Le téléchargement d'objets sur la toile est fréquemment très lourd, ils pèsent trop pour les mettre dans un fichier html. La conséquence exige tout bonnement un programme de réduction, avant tout d'images, afin qu'elles ne soient trop importantes dans le fichier. Il convient de penser à cette opération, sinon les proportions deviennent intenable !

❑ Peut-on ici encore révéler la différence entre un **blog** et un site internet ?

Le premier demande une mise à jour fréquente, journalière en réalité car il énonce des faits souvent renouvelés et sujets à rectification au jour le jour pratiquement. Le second en revanche est moins gourmand en nouveautés puisqu'il expose une histoire, un récit, un événement plus long, étalé dans la durée. Son activation est moins fréquente dans le temps mais ne doit pas excéder le mois.

❑ Un graphique pour résumer notre approche des mots-clés dans la configuration d'un site web :



1. TABLEAUX

- organisation obligatoire des images
- emplacement des objets
- menus linéaires et déroulants – choix de l'emplacement

🔍 1. création de **tableaux** pour mettre des éléments au bon endroit dans la page : icônes, logos, cliparts, listes... lesquels sont de petites images à placer minutieusement au bon endroit

Un tableau se préfigure via *Tableau/Nouveau tableau*. Il permet de placer les éléments au centre de la colonne et du tableau. Reste le lien à mettre en référence de la place occupée dans la page.

Nous pouvons également installer un menu de travail, pour donner le choix à l'internaute ; ci-dessus il est horizontal et linéaire ; il se trouve aussi un menu déroulant ci-contre par le clic de souris au gré du

webmestre mais surtout selon la tâche à accomplir : PAGES-WEB ▼

Il s'agit ici de construire un tableau sous une autre forme. Ce ne sont que des exemples, à parfaire au fur et à mesure de l'expérience. En langage html le tableau devient indispensable ! Si d'aventure l'envie vous prend de discuter avec vos lecteurs, un questionnaire peut s'imposer ; mais il convient alors de concevoir des réponses sous forme... d'un autre tableau ! Les symboles d'édition prennent là une grande importance.

2. POLICE

- police de caractères – attention à la casse ! (MAJ et min)
système ANSI (Windows) et Unicode (UTF 8)
- fiche pratique à réaliser pour les raccourcis
- style à adapter : couleur – **gras** – *italique* – souligné - striés ...
- mise en relief : encadrement ombre ...

🔍 2. utiliser la **police** de caractères et la **casse** sans exagération [casse = **Majuscules** et **minuscules**]

Cette question est à vrai dire épineuse, parce que le style, la couleur et le trait sont propres à chaque webmestre. Il est fort délicat de fournir des indications, qui au demeurant demeurent subjectives. On se contentera de donner une information liée à l'expérience.

Préférer **la couleur** claire sur le sombre et non l'inverse, afin de ne pas éblouir la page. Certaines couleurs sont à conserver uniquement pour une mise en relief et non en fond d'écran, cela va de soi. Emprunter les variantes indiquées dans votre éditeur (ce sont *les cliparts*), qui sont assez multiples : claires, foncées, striées, profilées, fléchées... etc. De même les éléments '**gras**' et '*italique*' ainsi que 'souligné' sont à manier avec parcimonie et justesse. Souvenez-vous que le format décide souvent de l'emplacement des "caractères".

Dorénavant l'encodage *Unicode* UTF-8 a le vent en poupe et non plus le *code Ansi* cher à Windows.

3. IMAGES

On entend également par ce mot : icône – logo - clipart – dessin - photo ...

- choisir à bon escient le fond de page, d'écran, du cliché ! (éviter les couleurs trop criardes)
- grandeur du cliché choisi à reconsidérer ? => réduction obligatoire maximale 1280 x 768 pixels
- choix des icônes : 16 x 16 – 32 x 32 => fichier en *.ico* => *programme dédié à utiliser*
- type d'images dédié : fixe – transparente : *.png* - *.gif* – animée : *.gif* – trop importante : *.bmp*
format *.jpg* (*jpeg*) est le plus fréquent sur la toile.
- en vidéo utiliser le fichier *.mp4* mais en audio *.mp3* .

3. choisir une **image** et celle en **fond de page** à bon escient

Enfin est lancé le mot fondamental dans un document numérique. Une image : Comment choisir ? Quelle disposition ? La grandeur adéquate ? Une retouche nécessaire ? Bref, plusieurs questions se posent devant la page web vierge.

Regardez pour commencer la petite image violette perchée en haut et à gauche de cette page. On l'appelle "icône" (*favicon*) car elle est très petite et ne sert qu'à la circulation pour ainsi dire, au repérage dans les pages : "page précédente/suivante, menu, en haut de page, en bas de page, nouveau paragraphe...". Mais c'est une image malgré tout.

Nous ajoutons pour mémoire qu'il s'agit ici d'une *.gif* (16 x 16 ou 32 x 32) parce qu'elle se fond dans le décor, devenant *transparente* ; elle peut devenir aussi *animée*. Nous supposons bien entendu que le webmestre novice possède ces quelques notions d'informatique au départ.

Se rappeler que l'image avec extension *.gif* peut être aussi et *animée* et *transparente*, alors qu'une *.png* n'est également que transparente. Les trois types ".jpg, .gif et .png" se retrouvent sur la toile très souvent. Se méfier du fond de page trop soutenu, qui fatigue la vue.

La grandeur de la photo prend une importance capitale dans une page web parce qu'elle peut occuper... tout l'écran ! D'où bien sûr un programme de réduction d'image absolument nécessaire.

4. REPÉRAGE




Il s'agit d'indiquer sous ce terme générique la circulation aisée dans le site, en un mot bien déambuler sur internet dans les pages du site web, grâce à de petits repères imagés.



- ✓ page précédente et suivante
- ✓ sortie de la page actuelle
- ✓ retourner au menu principal
- ✓ retrouver la page d'accueil
- ✓ se diriger sur internet et la multitude de liens numériques
- ✓ aide éventuelle fournie
- ✓ lexique thématique et alphabétique pour la recherche
- ✓ l'envoi de messagerie, notamment un champ "contacts"
- ✓ consulter la charte de travail : mentions légales et copyright (fichier dédié <mention_legales.html>)
- ✓ répertoire des archives
- ✓ distinguer les chapîtres

4. établir un **repérage** fréquent

Au fond, ce terme prouve la vie d'une page web ; oui, la multitude de liens numériques facilite la vie de lecteur, mais complique un peu celle de webmestre ; il doit penser à ces références techniques : page précédente/suivante, retour au menu principal, signet vers une aide ponctuelle, accès à la biblio-sitographie thématique éventuelle, accéder à la page d'accueil, aller sur internet... etc. Ce repérage facilite la circulation dans les pages, et partant dans le site web.

Attention toutefois à bien conserver l'esprit de votre charte de travail afin de ne pas se disperser dans trop de références : chaque 'objet' aura une destination précise. Les lister reste d'une grande prudence.

Ainsi, un clic sur l'image retourne :  à la page précédente,  à la page suivante,  au début de page,

 à la page d'accueil,  à la messagerie. On peut aussi se diriger vers le menu principal, l'internet, une aide éventuelle, voire un lexique thématique... Le choix est aisé.

Parfois, certaines manoeuvres deviennent rapides et pratiques avec des raccourcis clavier, c'est à dire plusieurs touches choisies en même temps, évitant un long chemin à la souris.

Ainsi, *Alt Gr + début/fin* font naviguer vers le début ou la fin de la page web ;

Alt + Tab offrent les pages web en lice sur le moment. Évoquons pour mémoire les touches réunies pour écrire un caractère plus particulier, non identifié sur le clavier, comme *Alt + 144 = É* ou bien *Alt + 183 = À*... Les touches de raccourcis permettent de placer un caractère particulier dans un document html puisque nous les tapons au clavier sur lequel ils sont absents. Nous renvoyons à la fiche récapitulative.


5. HYPERLIENS

Ce chapitre se trouve au cœur de notre action : l'hyperactivité est l'essence du document numérique, le type même d'une adresse web qui se compose comme suit : `<http://www.gmx.fr>` ; tout ce qui est enclavé par les balises (`<...>`) doit être tapé. En rouge c'est obligatoire, en rose les 3 W plutôt destinés à des adresses publiques — souvent les sites personnels n'ont pas les www —, en noir le nom de domaine ou la dénomination du service, sur **fond vert** en italique l'extension du pays de l'opérateur.

On dénomme l'adresse web sous deux formes :
 ► en lettres = adresse DNS mais ► en chiffres = adresse IP.
 exemple : `http://www.gmx.fr` # `213.165.64.8`.

L'adresse IP est unique au monde, elle sert bien entendu au repérage des données personnelles !

Le curseur, ou la souris qui se déplace, signifie que vous œuvrez à cet endroit précis ; il est recommandé de glisser le curseur et non de cliquer, pour reconnaître un lien authentique car l'adresse DNS s'affiche aussitôt ; le risque d'erreur est minimisé.

le clic droit donne une information, le clic gauche marque une décision ; préférer en cas de doute le premier geste qui n'impliquera aucun désagrément, alors que le second peut engendrer une catastrophe 

L'extension est révélatrice du type de fichier : image, texte, document, fichier d'exécution... Elle est obligatoirement précédée d'un point ! [.de, .fr, .uk, .eu, .txt, .docx, .pdf, .exe, .bat, .com...]

Vous pouvez travailler un document sous Word, avec tous les avantages du programme, mais ensuite vous avez intérêt à le transformer en .pdf afin de rendre le travail impeccable, le rendu final se trouvant renforcé. Bien sûr il s'intégrera dans votre ouvrage web en html. On rencontre fréquemment ce genre de fichier sur la toile mondiale car il contient à lui seul tous les éléments constitutifs.

5. sélectionner les hyperliens

Vous avez dû vous apercevoir que l'**hyperactivité** est l'essence même d'un document numérique actif. Vous passez la souris - plus exactement le curseur, symbolisé par un petit cône - sur l'élément hyperlien, une petite main apparaît tout de suite, marquant une nouvelle activité. De nombreuses images deviennent de cette façon un lien numérique. On rencontre fréquemment des fichiers dont l'extension finale renseigne quelque peu le lecteur : citons `.jpg`, `.gif`, `.png` pour les images - `.txt`, `.docx`, `.pdf` pour les textes explicatifs et documentaires - `.bat`, `.exe` qui appartiennent au système et sont exécutables. Nous renvoyons encore à la documentation de base informatique.

Il est fortement conseillé de regarder avant de cliquer ; autrement dit, il vaut mieux glisser la souris et vérifier l'adresse du lien ; s'il ne vous convient pas, ne cliquez surtout pas ! Le joli tableau en début de page fut élaboré sous *Word 2003* puis transformé en image jpeg et placé dans notre tutoriel. Le rendu est encore bien meilleur sous `.pdf` devenu possible directement sous *Word 2010*. Contrôlez systématiquement du coin de l'œil la barre du menu (située en bas de l'écran) marquée par votre navigateur, qui indique l'adresse complète du lien, lorsque vous glissez avec la souris. On appelle cet hyperlien une URL : `<http://www.gmx.fr>`. Notez bien comment ce lien est constitué

http:// - **www** - **un point** – la dénomination - **un point** - **l'extension**.

Ce dernier élément est révélateur du fichier, prouve immédiatement son origine : s'agit-il d'une image, d'un texte, d'un document, d'un fichier d'exécution, d'un pays d'origine... bref, les trois lettres sont révélatrices !

Vous observerez que de nombreux fichiers ont l'extension en **.pdf**, ce qui implique un type de fichier particulier remarquable ; contrairement au `.html` qui montre une variété de répertoires selon le type de fichier, le fichier `docx` [*Office Pro de Microsoft*] rassemble en un seul dossier tous ces éléments, réunis facilement avec aisance. Mais le navigateur ne peut pas le lire ! Force alors est de le transformer en `.pdf`, la version de Word 2010 opérant parfaitement ce processus. Le webmestre a œuvré naguère sur la version 2003 plus maniable et simplifiée, puis effectua la transformation sous 2010. Le document en pdf demeure la panacée quant au relief des pages. Le navigateur lira sans encombre un semblable fichier, rencontré à foison sur internet.



6. MISE À JOUR



Il s'agit là d'**actualiser** le site web sur internet. L'action est absolument nécessaire car votre site doit vivre aux yeux des internautes. En effet, l'objectif est bien de répandre 'la bonne nouvelle', de montrer à autrui ce que l'on produit.

Souvent certaines pages dans le site sont remaniées ou bien ajoutées, voire mieux explicitées. Le lecteur dort s'y retrouver rapidement. La date d'une telle mise à jour est placée la plupart du temps à la fin dans la page d'accueil.

Attention à prendre garde des mises à jour régulières de programmes inconnus de vous. On cherche toujours à vous faire basculer vers la version commerciale du produit, donc payante. Sachez que le webmestre indique **uniquement des logiciels en français et gratuits ou libres** (open source).

Il va s'en dire que vous devez absolument incorporer à l'ordinateur un antivirus et des outils de sécurité, avec mise à jour régulière. Le paragraphe suivant aborde la question.

🔍 6. mise à jour

Sachez que les programmes téléchargés ont la manie de délivrer sans cesse **une mise à jour** pourtant nécessaire tant la cybersphère est fragile, car sujette à contenir virus et pourriels. **Se méfier** à tout instant et tenir à jour votre **antivirus** (*Avast, BitDefender, Kaspersky, Windows Defender... etc*). Certains se trouvent en ligne (*online*), comme cela devient la mode de nos jours.

Bien dissocier les téléchargements indispensables à la bonne marche des programmes fondamentaux installés dans votre machine des autres mises à jour plus futiles. Surveillez la grandeur du site en Mo, Go, ceux du webmestre vont jusqu'à 60 Go !

Prendre les précautions d'usage et suivre toujours la voie de la sagesse, par le **contrôle systématique** des outils sécuritaires dans votre ordinateur, comme *CCleaner, Glary Utilities* ou *IObit Malware*.

Il est évident bien entendu que ces quelques lignes sont un tremplin pour se lancer dans la création de pages web ; libre à vous de consulter les diverses associations et **organismes** spécialisés dans le domaine commercial. **Les forums** sont aussi une précieuse aide dans la recherche des problèmes.

Nous citons ceux qui ont pignon sur rue dans la création de sites web : *OVH - 1&1 - e-monsite.com - openclassrooms.com/fr - Gandi - Free - Online - Wordpress - Jommla - fr.jimdo.com* ; une version gratuite est toujours proposée.

Sans doute ne pensez-vous pas suffisamment au **clic droit** 🖱 qui permet une **information**, alors que le clic gauche 🖱 marque une **décision** : copier/coller, insérer une image, créer un hyperlien... vous devenez familiers. Amusez-vous à sillonner les pages, vous prendrez de la sorte une habitude de travail incomparable.

De plus, la **compression** arrive fréquemment sur internet. Qu'est-ce à dire ?

Les répertoires et fichiers trop nombreux sont maintes fois comprimés afin de ne délivrer en fin de compte qu'un seul fichier plus maléable. On parle alors de fichier compressé ou "zippé" du nom du premier logiciel éponyme Pkzip ; on trouve à ce moment l'extension *.zip* : *<mes_images.zip>*. Cela implique naturellement la décompression ultérieure du fichier dans un dossier dédié choisi au préalable ; nous conseillons "comprim" ou bien "fich-comprim". Vous prenez *7Zip* en cas d'absence dans votre machine.

N'oublions pas la spécialité des deux programmes éditeurs *Namo Webeditor v6* et *Blue Griffon* : ils doublent l'exécution du fichier : **htm/.html* d'un doublon ***.bak**, lequel marque immédiatement de visu l'action accomplie, en facilitant le repérage tardif.

7. OUTILS DE TRAVAIL

C'est d'une évidence flagrante : chaque ordinateur s'équipe de programmes de sécurité, il y a là une question de vie ou de mort... numérique ! Vos appareils sont fragiles sur ce point et la cybercriminalité rode en permanence, renforcée par l'intelligence artificielle (IA), pour s'emparer de nos données personnelles et professionnelles. Il est de mise de nous équiper en logiciels et programmes dans les domaines suivants :

- sécurité
- gestion
- service
- graphisme
- numérique
- édition (raccourcis)
- système javascript



Nous renvoyons notre lecteur vers le dossier des « outils en informatique » qui retrace dans le détail tous ces éléments numériques indispensables.

🔍 7. outils de travail

« *Les bons outils font les bons ouvriers* » dit-on dans les chaumières. Il en est de même en informatique ; quelques outils sont indispensables à la bonne marche des claviers... que sont les logiciels suivants :

- ▶️ outils de gestion : *Total Commander - Filezilla - 7Zip*
 - ▶️ outils de sécurité : *Avast - Glary Utilities - CCleaner - IObit Defender*
 - ▶️ outils de graphisme : *Paint Shop Pro - Fast Stone Viewer - Fast Stone Capture - Format Factory ; Light Image Resizer – Any Video Converter ; Apower Compress*
 - ▶️ outils de service : *Adobe Acrobat - Pdf Viewer – WonderShare Pdfelement - Word 2010... - VLC MediaPlayer*
 - ▶️ outils numériques : *Firefox - Explorer11 – Edge – Chrome - - Thunderbird - - - QWANT -*
 - ▶️ outils d'édition : *Namo Webeditor v6 - Kompozer - Blue Griffon - SeaMonkey - Expression Web 4*
- ▶️ **notre hébergeur** chez le FAI ou bien en externe :

Vous constatez que les programmes "Cortana, Edge, Chrome..." sont à éviter, car ils captent allègrement vos données personnelles. Les "GAFAM" en ont fait leur spécialité !

Ne pas confondre malgré tout entre Blog et Site Web sur internet : le premier (le blog) est plus restreint et ponctuel, exigeant une mise à jour quotidienne, alors que le second (le site web) peut être assez important et inclut des données plus pondérées, la mise à jour est hebdomadaire au minimum. Bien faire la part des choses dans les cibles projetées.

Nous renouvelons notre insistance sur la possession de fiches synoptiques sur les outils en informatique, à posséder sous la main et la souris, afin de vérifier d'un seul coup d'œil les raccourcis les plus connus, de nous épargner de la sorte une perte de temps non négligeable.

Rappelons enfin qu'un document en html n'est pas destiné à être imprimé sur papier, mais bien à la lecture sur l'écran de votre ordinateur accompagné de multiples hyperliens.

8. @ messagerie @



Enfin, il est de bon ton dans un site web d'inciter l'internaute à collaborer, apporter remarques et suggestions dans un courriel. La **présence d'un mél** peut déclencher une réaction de la part du lecteur qui regarde les pages. Toutefois, il est précieux alors de donner une adresse e-mail qui ne soit pas personnelle, sait-on jamais ! Il y a lieu alors de configurer un mél assez pertinent. Le FAI se chargera normalement de cette autre épreuve avec votre aide. Ce mél sera dédié au site web, cela est préférable.

D'autres actions sont offertes à l'internaute dans le domaine de l'Internet quand il veut s'occuper d'un site web. Elles ne sont pas obligatoires ni indispensables, mais peuvent apporter un plus, sinon une meilleure fluidité dans le travail.

Citons les malgré tout :

- a) la messagerie directe et indirecte (*Skype – Whatsapp - Teamviewer - Supremo*)
- b) les forums et FAQ (foire aux questions)
- c) les didacticiels et tutoriels sur un thème donné (au besoin les élaborer)
- d) le téléchargement de documents et son organisation dans votre ordinateur
- e) le «cloud» ou l'informatique dématérialisée, « dans les nuages » pour le stockage des données
- f) la mise à jour des programmes installés, l'actualisation du site sur la toile via le FTP
- g) le référencement de votre site web sur les plateformes des moteurs de recherches
- h) la compression/décompression des répertoires et fichiers pour l'envoi/la réception via internet
- i) la redirection des adresses erronées ou disparues, de liens anciens dans les pages web
- j) le cryptage de vos données lors de circulations sur les réseaux numériques avec code d'accès
- k) le choix des répertoires et dossiers pour une organisation pratique des activités numériques
- l) la création d'un registre dédié où placer tous les éléments illustrés qui pourraient vous servir : images, icônes, cliparts, logos, nombres, lettres, schémas... etc
- m) l'exécution éventuelle de programmes à partir du site même (extension en *.bat, .exe, .com*)

9. autres techniques

D'autres techniques, moins fondamentales dans un site web d'amateur grand public, font également leur apparition. Elles sont destinées à ne pas laisser le site isolé mais à le faire connaître du grand nombre d'internautes de par la toile mondiale.

- ✓ Le référencement du site dans les moteurs de recherche, attitude fort louable mais ô combien dangereuse ; à présent, les cyberattaques et autres conflits numériques deviennent trop pressants et s'insinuent dans nos pages pour en voler nos données si précieuses. Une grande méfiance à ce propos !
- ✓ Le moteur de recherche QWANT est un programme libre (*open source*), entièrement français, et ne touche en rien à nos affaires personnelles virtuelles. Nous vous le conseillons bien vivement ! Éviter Google à tout prix !
- ✓ La compression de fichiers ou de répertoires se rencontre chaque jour sur le net, de façon à comprimer les données et partant tenir moins de place sur le réseau. En conséquence, un logiciel de réduction d'images et de vidéo devient indispensable, notamment pour le courriel.
- ✓ La redirection constitue une option bien agréable ; en effet, elle permet d'aller automatiquement vers une autre URL plus récente à partir d'une ancienne, sans que le lecteur ne s'en aperçoive !
- ✓ La mise à jour du site web via le protocole FTP permet d'envoyer vers le serveur de l'hébergeur où se trouve le site web, les nouveaux compléments pour nourrir votre site régulièrement. Servez-vous alors de TotalCommander, un merveilleux programme de gestion.
- ✓ Les forums où se loge une variété incroyable de problèmes que nous rencontrons tous les jours ! Le webmestre en apprend quotidiennement.
- ✓ Le « cloud », le stockage à distance des données sur des serveurs répartis de par le monde, appelé aussi 'informatique dématérialisée'. Préférer ceux qui sont logés en France ; ne pas y déposer des données et documents confidentiels ou privés ! Certains (*WeTransfer, Grosfichiers, digiposte...*) permettent l'envoi ponctuel de gros fichiers pour une durée déterminée (de 3 à 30 jours), évitant de surcharger le programme de messagerie.
- ✓ Le cryptage des fichiers, voilà une possibilité de protection de nos créations avec code d'accès personnalisé. Le danger est d'oublier ces codages.
- ✓ Ne pas oublier les mentions légales qui expliquent l'existence du site web.
- ✓ On ajoutera **la vidéo** avec la webcam, afin de constituer un enregistrement en copie d'écran pédagogique, pour un tutoriel par exemple.

Vous avez là toutes les clés pour entrer dans la 'fabrique du site web' !

INTERNET - la TOILE MONDIALE - le VIRTUEL - le « cloud »



ÉDITEURS

DOCUMENTS

tableaux

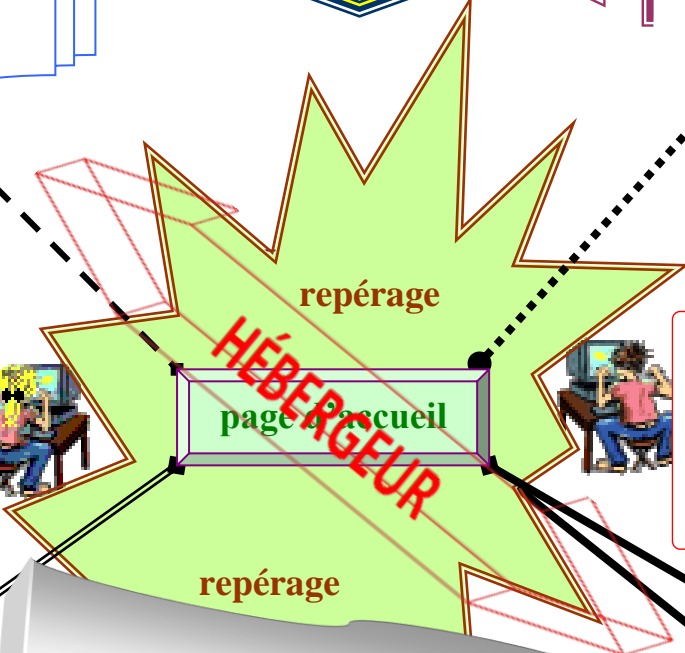
polices

mise en forme

la webmestre

mise à jour

OPÉRATEURS



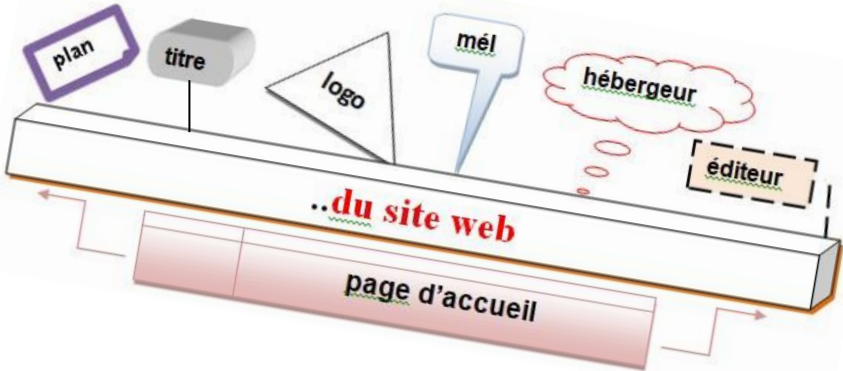
PROGRAMMES

images

NAVIGATEURS

sons vidéos

hyperliens



les pages web

TÉLÉCHARGEMENTS